

Études internationales



BEIGBEDER Yves. *Le rôle international des organisations non gouvernementales*. Bruxelles, Établissements Emile Bruylant, 1992, 205 p.

Jean Mallein

Volume 24, numéro 4, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703270ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703270ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mallein, J. (1993). Compte rendu de [BEIGBEDER Yves. *Le rôle international des organisations non gouvernementales*. Bruxelles, Établissements Emile Bruylant, 1992, 205 p.] *Études internationales*, 24(4), 923–924.
<https://doi.org/10.7202/703270ar>

La confluence du courant animé par les militants du mouvement européen et de l'initiative de Jean Monnet et de Robert Schuman, appuyée par les États-Unis est à l'origine de la Communauté européenne (CEE). Sidjanski retrace, dans le détail, les initiatives et les projets Fouchet (1960-1962) et Tendersmans (1975). Le projet Fouchet est influencé par les conceptions du Général de Gaulle sur l'union politique et l'auteur note que, le refus de certains membres, par crainte ou par préjugé, n'a fait que retarder la réalisation même modeste de l'union politique.

La troisième section de cette partie retrace les attributions des structures communautaires : commission, conseil, cours de justice, comités et parlement européen. L'analyse de Sidjanski est exhaustive et intéressante précisant les avantages et limites de chacune d'entre elles. Il termine cette partie par l'étude du projet de Parlement européen dit Projet Spinelli (1981-1984) et par celui de l'Acte unique européen (1987).

La seconde partie porte sur le processus d'intégration, et le processus de décision. Il définit la communauté d'intérêts : grandes entreprises, PME, réseaux, partis politiques et opinion publique. Les ensembles et sous-ensembles dont les relations sont aussi bien verticales et horizontales sont autant de solidarités dont l'équilibre est la force du fédéralisme. Ces diverses institutions et ces divers auteurs interviennent dans le processus qui conduit à l'adoption de normes, de politiques et de décision. Selon l'auteur, ce processus repose principalement sur le pouvoir actif du tandem commission-conseil et sur le par-

lement européen. C'est surtout depuis son élection que cette dernière institution suscite une attention croissante des groupes d'intérêt.

La troisième partie aborde le fédéralisme proprement dit : l'ère du fédéralisme, l'approfondissement de la CEE après Maastricht et la voie de l'Union européenne. Le fédéralisme offre la possibilité de créer une synergie entre l'attraction de la globalisation et la fascination du singulier. Cette double tension se conforte au sein de « l'union dans la diversité ». Mais cette dynamique n'est pas définitivement acquise. L'auteur avance les solutions, donnant son avis sur les mécanismes, les projets de et le devenir de chaque institution. Cet ouvrage remarquable par sa densité offre au lecteur une grille d'interprétation à savoir les approches principales utilisées pour l'étude de l'intégration européenne : approches fédéraliste, néo-fondamentaliste, systémique et de communications. Cet ouvrage est essentiel pour l'étude du processus d'intégration européen.

Jean-Pierre THOUÉZ

Département de géographie
Université de Montréal

3. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

BEIGBEDER Yves. Le rôle international des organisations non gouvernementales. Bruxelles, Établissements Émile Bruylant, 1992, 205 p.

La décennie écoulée passe pour avoir été celle des organisations non gouvernementales. Pour exagéré que cela soit, force est de constater que ces orga-

nisations se sont alors multipliées et que l'opinion publique la plus large a pris conscience de leur rôle ; un rôle accru moins par la diversification de leurs domaines d'action que parce que les États ont paru leur abandonner en tout ou partie l'initiative dans certains d'entre eux. Aussi doit-on se féliciter de la parution du livre de Yves Beigbeder dans la collection Axes-Savoir des Éditions E. Bruylant.

Conformément à l'esprit de cette collection, le rôle international des organisations non gouvernementales est présenté de manière synthétique et d'un abord aisé. Cela n'a pas empêché l'auteur de nous livrer d'intéressantes réflexions critiques sur ces organisations ; et plus encore, des recommandations très personnelles sur les modifications qu'il conviendrait d'apporter au fonctionnement de la plupart d'entre elles ; à leur comportement sur la scène internationale, en particulier aux problèmes pratiques mais aussi juridiques qu'il soulève, à l'image du prétendu droit d'ingérence humanitaire.

Le premier des quatre chapitres qui composent le livre, est consacré à l'identification des organisations non gouvernementales. De nos jours, celle-ci est moins évidente qu'il n'y paraît ; moins sans doute pour ce qui est de la distinction entre organisations nationales et internationales, que pour ce qui a trait à leur statut juridique. Celui-ci est encore si imprécis en droit international qu'il conviendrait d'ailleurs de parler plutôt de situation juridique ; toutes les organisations non gouvernementales ne jouissant pas des mêmes prérogatives au regard de ce droit. Ce chapitre est aussi l'occasion pour l'auteur d'insister sur leurs forces et leurs faiblesses ; leurs relations avec les États et les organisations

intergouvernementales ; leur concertation et leur financement.

Dans les trois autres chapitres, Y. Beigbeder présente l'action des organisations non gouvernementales dans leurs domaines de prédilection anciens et actuels : l'action humanitaire, l'action dans le domaine des droits de l'homme et dans celui du développement. Ces chapitres sont essentiellement descriptifs. Ils font la part belle à la présentation systématique des principales d'entre celles qui agissent dans ces trois domaines. Ainsi y trouve-t-on précisés pour chacune d'elles les circonstances de la création, la qualité et l'origine des membres, le budget et les moyens en personnel ; mais aussi les théâtres d'opération ou encore le rappel de leurs actions récentes. Autant d'éléments d'information qu'il était utile de mettre à la disposition des lecteurs peu versés dans cette matière.

Jean MALLEIN

Faculté de Droit et des Sciences Économiques de Brest, France

BONIFACE, Pascal (sous la direction de). L'année stratégique 1993. Les équilibres militaires. Paris, Dunod, 1993, 533 p.

L'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS) vient de publier, sous la direction de Pascal Boniface, la septième édition de L'année stratégique. La formule de l'édition 1993 demeure la même que celles qui ont précédé. Elle consiste en une analyse des événements de l'année, à laquelle s'ajoute une version, adaptée au public francophone, du Military Balance publié par l'Iss de Londres. Le résultat est particulièrement intéressant, car il permet au lecteur de combiner le film des événements aux données brutes sur les équilibres militaires.